

POMMADE

RETOUR DU VITA-MERFEN?

La fameuse pommade Vita-Merfen, disparue en 2014, pourrait réapparaître dans les rayons des pharmacies. Le groupe bernois Galenica rachète les marques Merfen et Vita-Merfen. Il envisage de relancer cette dernière. ATS

MÉDICAMENTS

SUS AUX CONTREFAÇONS

Les emballages de médicaments devraient être munis de dispositifs permettant de vérifier leur authenticité. Des investigations secrètes doivent en outre être menées pour détecter les faux produits thérapeutiques. ATS

Alors que l'UE durcit le ton, Berne esquivé les coups

Suisse-Europe » Les Vingt-Huit ont adopté hier des «conclusions» sur l'avenir des relations avec la Confédération.

Le Conseil fédéral a paré le coup de l'Union européenne, hier, en annonçant son intention de préparer avant l'été un nouveau projet fiscal, suite au rejet de la 3^e réforme de l'imposition des entreprises (RIE III). Simultanément, les Vingt-Huit ont en effet mis la Suisse en demeure de trouver «d'autres solutions» en vue de démanteler rapidement cinq régimes fiscaux favorables aux multinationales qui sont décriés de longue date.

Les ambassadeurs des Vingt-Huit auprès de l'UE ont approu-

vé les «conclusions» sur l'avenir des relations entre Berne et Bruxelles que le Conseil des ministres de l'Union adoptera sans discussion, le 28 février. Le texte (notre édition du 15 février) servira de doctrine à l'UE jusqu'à la fin de 2018.

Le paragraphe consacré à la fiscalité des entreprises a été durci, suite à la votation du 12 février. Alors qu'ils s'apprêtaient à saluer un vote positif, avec certaines nuances toutefois, les Européens soulignent désormais la «nécessité» de garantir une concurrence fiscale loyale en Europe et, partant, «encouragent fermement» la Suisse à respecter les engage-

ments qu'elle avait pris en 2014 vis-à-vis de l'UE. Berne avait accepté de démanteler cinq régimes fiscaux préférentiels, dont les holdings.

Après l'enterrement de la RIE III, des «solutions de rechange» doivent être trouvées, à Berne, en vue d'abolir «effectivement et rapidement» ces régimes, souligne le texte.

Les Européens suivront «de près» l'évolution du dossier, mais ils ne profèrent aucune menace. Le commissaire européen à la Fiscalité, Pierre Moscovici, s'en était lui-même chargé le 13 février, il est vrai.

Les Européens publieront à la fin de 2017 une «liste noire» de paradis fiscaux qu'ils sont

susceptibles de sanctionner. Sans doute le Conseil fédéral a-t-il réussi à désamorcer une crise, hier, en se montrant volontariste dans le domaine de la fiscalité des entreprises.

Mais le feu couve encore ailleurs. Ainsi, les Vingt-Huit rappellent notamment que la conclusion d'un accord dans le domaine institutionnel demeure une «condition préalable» au développement du bilatéralisme. Ils «encouragent» la Suisse à renouveler «dès que possible» sa contribution financière (1,3 milliard de francs, jusqu'à présent) à la réduction des disparités économiques et sociales au sein de l'UE.

Enfin, le texte souligne que le Conseil fédéral devra apporter des réponses aux «questions ouvertes» lorsqu'il adoptera des ordonnances d'application de la nouvelle loi sur l'immigration approuvée en décembre 2016.

Par ailleurs, une nomination attendue a été annoncée hier par le Conseil fédéral. Fraîchement promue secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Pascale Baeriswyl reprend un autre flambeau, cette fois-ci des mains de Jacques de Watteville. Elle pilotera dès le 1^{er} avril les négociations avec l'Union européenne. »

TANGUY VERHOESSEL, AVEC PBO

Un film retrace la campagne précédant le vote de 2014 sur l'avion militaire. Il tombe en pleine actualité

Le Gripen revient... au cinéma

« PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BOEGLIN

Démocratie » Le Gripen, c'est quoi déjà? Près de trois ans après le «non» populaire à l'achat de l'avion militaire, le souvenir de la bataille politique acharnée s'est probablement estompé chez plus d'un. Le film de Frédéric Gonseth – diffusé dès ce soir à Fribourg, Payerne ou encore Yverdon – ravive cette passe d'armes entre partisans et opposants. L'œuvre arrive à point nommé, puisque l'acquisition de nouveaux jets de combat nourrit l'actualité du Palais fédéral. Entretien.

Vous êtes resté strictement neutre en réalisant le film.

Mais qu'aviez-vous voté en 2014?

Frédéric Gonseth: Je n'ai pas voté du tout! Je l'avais dit depuis le début à mes partenaires et aux protagonistes. C'était très important. Sans ce rapport de confiance, il aurait été impossible d'accéder aux états-majors des partis politiques.

Qu'est-ce qui a précipité le Gripen dans le gouffre?

Une partie des citoyens n'a tout simplement pas réussi – on le voit dans le film – à prendre position: le sujet était trop technique. Cela arrive dans la démocratie directe; parfois les gens ne s'y retrouvent pas. Mais c'est la loi de la démocratie.

Si l'armée veut acheter de nouveaux avions de combat, quelles erreurs ne doivent pas être reproduites?

L'ex-ministre de la Défense Ueli Maurer a traîné une casserole: le Gripen n'était pas l'avion désiré par les experts. En plus, il a soumis le projet au référendum, se laissant pousser par l'euphorie de la victoire en votation en 2013 contre l'initiative antimilitariste du GSa. Deux décisions qui ont lourdement pesé dans la balance.

A-t-il commis d'autres impairs?

Il a aussi fait un mauvais calcul: ne faisant plus confiance aux aviateurs, puisqu'il ne voulait pas de leur jet favori, Ueli Maurer leur ordonne de ne pas faire

Le réalisateur Frédéric Gonseth en train de tourner son film sur le Gripen lors d'une assemblée de la Société suisse des officiers (SSO), en mars 2014 à Morat. Charly Rappo-archives



«Aussi pour un public non politisé»

Pourquoi avoir attendu cette année pour sortir ce film, tourné en 2014?

Frédéric Gonseth: L'option de le sortir rapidement existait, mais nous avons constaté que l'intérêt pour le Gripen est vite retombé chez les gens. En outre, j'ai éprouvé plus de peine que prévu à monter le film, car il s'agissait de montrer la complexité du sujet et des avis.

Vous avez donc remis l'ouvrage sur le métier...

Oui, et le deuxième montage est meilleur. Le film se suit bien, il est aussi compréhensible pour un public non politisé. Alors que la première mouture contenait plus de sous-entendus et nécessitait d'avoir des connaissances propres en politique.

Vous êtes-vous inspiré de Jean-Stéphane Bron?

Oui, clairement. Son *Mais im Bundeshaus* est un film merveilleux, il met en lumière le travail du parlement. J'ai essayé d'en faire la suite. Mon film montre la 2^e couche de la démocratie directe, soit le peuple. Il se penche sur l'aspect «coulisses».

Parmi les personnages principaux, qui vous a déçu?

Il n'y a pas de mauvais protagonistes (*irres*). Bon, les meilleurs ne sont pas ceux qui croient l'être. Ueli Maurer m'a relativement longtemps fermé la porte, il estimait ne pas devoir participer au film. Il a fini par m'accorder un entretien, bien senti, sans langue de bois. Je l'ai persuadé en réitérant ma demande, patiemment, sans forcer. » PBO

«Le Gripen n'était pas l'avion désiré par les experts»

Frédéric Gonseth

campagne. Ils voulaient pourtant se battre pour le Gripen, estimant que c'était mieux que rien. Du coup, Ueli Maurer se retrouve seul. Ensuite, une spirale infernale se déclenche, toute la presse se focalisant sur ses petites erreurs.

Ueli Maurer est à nouveau très critiqué suite au rejet cinglant de la réforme fiscale des entreprises, dont il est en charge...

Il a dans les deux cas hérité d'un paquet qu'il n'a maîtrisé qu'en partie. Je n'ai pas suivi la RIE III en détail, mais je constate que, comme pour le Gripen, la droite n'était pas complètement unie; Eveline Widmer-Schlumpf a torpillé la RIE III.

Et Guy Parmelin: est-il sur la bonne voie pour acheter de nouveaux jets de combat?

Il semble très prudent, et sait que des erreurs peuvent être commises. On le sent incontestablement déterminé... mais prudent (*sourire*).

Quel est votre avis personnel sur les avions de combat?

Je préfère ne pas prendre position sur la question, même après mon film. Cela dit, si on a une armée de milice défendant une neutralité, il faut être crédible militairement. Car toutes les faiblesses sont, in fine, susceptibles d'attirer des ennemis.

Durant le tournage, vous aviez été en Suède (pays de fabrication du Gripen, ndr) pour y recueillir la perception de «l'étrange démocratie suisse»...

Que vous ont dit les Suédois?

En gros: «On admire votre démocratie, mais s'il vous plaît votez oui au Gripen.» A un autre moment du film, des Ethiopiens interviewés pendant une Lands-gemeinde en Suisse alémanique rient en apprenant que les Suisses votent sur des avions.

Après ce film, quelle image gardez-vous de la démocratie directe?

J'y suis toujours autant favorable! La démocratie helvétique est une sorte de laboratoire de l'humanité. Je reste néanmoins lucide, et ne suis pas un admirateur béat et aveugle. »